L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 JUIN 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. BUFOUR,
E. DUVERGER, E. HARRY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 21 JUIN.

A nos abonnés du 4e District.

Le porteur chargé du service du Quatrième District (Lafayette) étant tombé malade, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement l'*Abeille* d'en donner tout de suite avis dans nos bureaux.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements *à la semaine*, à raison de *15 cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés *à la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

LES WHIGS ET LA PRÉSIDENCE.

Le parti whig n'existe plus, mais les whigs n'ont pas disparu. Ils sont comme les soldats d'une armée licenciée, prêts au premier signal à retourner sous les drapeaux.

Les whigs de la vieille roche (*Old Line* whigs comme les appellent nos confrères de langue anglaise), placés entre la démocratie pour laquelle ils éprouvent une violente antipathie et le parti américain auquel ils refusent de se rallier et dont ils réprouvent certains principes, sont à l'heure qu'il est les citoyens les plus indépendants de l'Union. Affranchis de toute espèce d'engagement et n'ayant à consulter que leur conscience d'électeurs, ils accordent leurs suffrages aux candidats qui leur semblent les plus dignes et les plus capables, ou s'abstiennent de voter lorsque les candidats ne les satisfont pas.

Nous avons déjà signalé les symptômes qui nous font croire que les anciens champions de Clay et de Webster songent sérieusement à se réorganiser et à faire leur réapparition sur la scène politique. Ils sont évidemment fatigués de leur inaction et éprouvent le besoin de peser dans la balance des destinées du pays. L'heure du réveil n'a pas encore sonné cependant. Plusieurs partis se disputent en ce moment le pouvoir, et comme beaucoup d'anciens whigs y appartiennent provisoirement ils refuseraient de se réunir tout de suite à leurs frères d'autrefois. Il faut que l'élection présidentielle a [illegible] lieu d'abord.

Les *Old Line* whig le comprennent et se sont décidés à attendre. Mais quelle sera leur attitude durant la campagne présidentielle? A quel candidat accorderont-ils leur appui? La presse démocratique les sollicite vivement; elle leur rappelle que Buchanan est un homme modéré, sage, expérimenté, rompu aux affaires, et offrant aux conservateurs toutes les garanties qu'ils peuvent désirer. Mais nous ne voyons pas que jusqu'ici, ces exhortations produisent grand effet; les whigs se défient de leurs anciens adversaires et cherchent le moyen de [illegible] leur influence en novembre prochain. De cette façon ils prépareront les voies à leur réorganisation. Leurs organes leur conseillent la prudence et les engagent à ne pas se lier individuellement mais à attendre la décision de la majorité pour se porter comme auxiliaires dans un camp ou dans l'autre.

Il est décidé qu'une convention générale sera tenue au mois de juillet et que cette assemblée désignera le candidat auquel les anciens whigs, restés fidèles, malgré la transformation des partis, au drapeau des temps heureux, accorderont leurs suffrages. Ils resteront whigs, en votant pour le candidat désigné et leur rôle se bornera à soutenir celui dont les principes se rapprocheront le plus des leurs.

Le *National Intelligencer* qui, en dépit de la disparition du parti whig, est resté ce qu'il était du temps de Clay, engage ses amis à délibérer en commun sur la situation actuelle et à prendre une décision. L'abstention est un moyen négatif qui perpétue le *statu quo*; il vaut mieux agir, pour montrer ce que l'on peut, se faire craindre ou se faire désirer. Si vous n'avez point de candidat à vous, dit l'*Intelligencer* aux *Old Line* whigs, vous apporterez au moins une certaine part d'influence dans le gouvernement en assurant par vos suffrages le triomphe du représentant de l'un ou l'autre des partis qui se disputent le pouvoir.

De quel côté pencheront les whigs? Du côté de M. Fillmore, si nous ne nous trompons. Ils ne peuvent pas oublier que l'ex-président a été il y a quelques années leur candidat; ils savent que malgré sa position nouvelle et son adhésion aux doctrines américaines, il est encore whig au fond du cœur. Il est donc naturel que leur penchant les porte vers lui, ce qui ne les empêche pas de rendre justice aux grandes qualités de M. Buchanan. Et puis le souvenir du passé n'est pas complètement effacé dans leur esprit; ils se rappellent la guerre acharnée que leur faisaient les démocrates et la blessure est de trop fraîche date pour que le temps ait pu la cicatriser complètement.

Presque tous les journaux whigs du sud se sont déjà prononcés pour M. Fillmore; le *St Louis Republican* seul s'est déclaré le champion de M. Buchanan. Dans le nord, les feuilles qui autrefois défendaient les principes whigs ont pour la plupart embrassé les doctrines des free soilers; elles soutiendront par conséquent M. Frémont que les républicains vont bientôt venir de désigner. Quelques unes cependant—et nous citerons en tête le *Commercial Advertiser* de New-York qui s'est déjà prononcé—soutiendront M. Fillmore.

De l'attitude des whigs dépendra en grande partie le résultat de l'élection présidentielle. D'ici à deux ou trois mois il sera facile de savoir lequel des candidats réunit le plus de chances.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Nous avons reçu hier nos journaux européens par l'*Erieson*; ils vont jusqu'au 26 mai.

Deux grandes questions, dit l'*Indépendance Belge*, sont toujours à l'ordre du jour: le traité du 15 avril et la situation de l'Italie. De tous les articles explicatifs auxquels donne lieu depuis quelque temps le traité séparé des trois puissances, le plus important est celui qui a paru dans la *Gazette de Vienne*, journal officiel du gouvernement autrichien. Mis en cause comme promoteur principal de la convention, le cabinet de Vienne a tenu probablement à justifier les considérations qui en ont motivé la conclusion. L'article déclare que le traité n'a d'autre but que celui ostensiblement avoué par le texte: la garantie expresse de l'intégrité du territoire ottoman. Si trois signatures seulement ont été apposées au bas du document, c'est qu'antérieurement déjà la Russie et la Prusse avaient déclaré ne pouvoir pas engager leur liberté d'action ne assumer, quant à la Turquie, une responsabilité quelconque. Ces prémices posées, la conclusion de l'article est tout naturellement que le traité n'implique en aucune façon de la méfiance à l'endroit de la Russie et ne peut en rien nuire au rétablissement de ses bons rapports avec les puissances alliées.

Les explications données publiquement par le gouvernement autrichien, le cabinet français les a présentées par voie diplomatique et à son point de vue, non-seulement à la Russie, comme nous le savons déjà, mais aussi à la Prusse.

La situation de l'Italie est toujours très grave et de nature à justifier les inquiétudes de l'Autriche. Il règne dans la péninsule une sourde agitation qui ne peut que s'aggraver sous l'action du langage des journaux anglais. Autant le cabinet de Londres se montre prudent et pacifique, autant les grands organes de l'opinion publique sont belliqueux et provoquent des soulèvements. D'abord c'était le *Times* qui demandait une intervention à main armée dans le royaume de Naples, aujourd'hui le *Morning-Post* publie contre le gouvernement romain un réquisitoire d'une violence extrême, dans lequel l'Autriche elle-même, malgré le traité du 15 avril, n'est pas ménagée.

Le *Journal des Débats*, à propos des dernières communications du traité de paix faites à la Diète de Francfort par les deux grandes puissances allemandes, établit que l'Autriche redoute des troubles dans la péninsule: soit que les Etats, menacés dans leur tranquillité intérieure, n'accordent pas les réformes sollicitées, ce qui ne ferait que précipiter le mal; soit que les démarches de la France et de l'Autriche réussissent, que les réformes s'accomplissent, mais qu'après le retrait des troupes d'occupation le parti révolutionnaire, mécontent de ce qu'il regardera comme des demi-concessions, réussisse à soulever les populations. Devant cette double alternative, l'Autriche craint de se trouver sans alliés et de ne pouvoir, en cas de lutte, ni conserver ses possessions italiennes, ni pouvoir venir au secours des princes renversés, sans trouver liguée contre elle l'opposition du Piémont et de l'Angleterre et les sourdes rancunes de la Russie.

Le *Journal des Débats*, après avoir rappelé que déjà en 1848 l'Assemblée de Francfort, qui remplaçait alors la Diète fédérale, avait consenti à faire de la question italienne une question allemande, quoique l'Autriche, à cette époque, n'eût pas besoin des secours qui lui eussent été accordés, va jusqu'à indiquer les motifs qui auraient engagé le cabinet de Berlin à répondre par un refus aux ouvertures à lui faites par la cour de Vienne. Ces motifs seraient au nombre de trois; le pou[illegible]

d'intérêt qu'a [illegible] tenir la position de l'A[illegible] nombreuses difficultés [illegible] germanique a été menacée [illegible] dernières années à la suite [illegible] du traité du 20 avril 1854 [illegible] ajouter le retour, et enfin, [illegible] lieu, la crainte que des stipulations du genre de celles demandées, non-seulement à Berlin, mais encore à Munich, à Dresde et dans les capitales des Etats secondaires, ne finissent par aboutir à l'admission dans la confédération des provinces non germaniques de l'Autriche et à assurer ainsi à cette puissance une prépondérance que nul ne veut lui accorder. L'article conclut en disant que l'Autriche, quoiqu'elle n'ait pas introduit la question devant la Diète en prévision d'un échec certain, ne se considère pas comme battue et qu'elle reprendra ses négociations.

Une correspondance de Turin, après avoir dit que l'Autriche reconnaît la nécessité d'introduire dans l'organisation de la péninsule des réformes convenables ajoute que, pour favoriser l'adoption de ses vues par le Saint-Siége, elle travaille à renverser le cardinal Antonelli, au profit du cardinal Viale Prela, auteur du Concordat austro-romain et dans le caractère conciliant duquel elle paraît avoir plus de confiance, d'après les rapports que jusqu'à présent elle a pu entretenir avec lui.

La commission du Corps-Législatif de France, chargée de l'examen du second budget de l'exercice 1856, comprenant le crédit supplémentaire, vient d'achever son travail. La somme totale de ce crédit ne s'élève pas à moins de un milliard 500 millions. Dans ce chiffre, les frais de la guerre d'Orient figurent pour 1,390 millions.

Les nouvelles de Constantinople sont du 15 mai. Le fait le plus saillant est l'envoi en Syrie, par ordre du Sultan, d'une commission chargée de faire une enquête sur les désordres et les meurtres qui ont ensanglanté quelques-unes des localités de cette province. Cette mesure qui est accompagnée d'ordres sévères adressés aux pachas pour le maintien de la tranquillité publique et la répression de tout crime contre les lois, montre combien le gouvernement ottoman veut tenir avec loyauté les engagements qu'il a contractés vis-à-vis des puissances chrétiennes.

La Porte d'une part, la France et l'Angleterre de l'autre, ont signé une convention spéciale qui remet au 30 septembre le départ des dernières forces anglo-françaises. Encore est-il à présumer que, même à cette date, il faudra fixer un nouvel ajournement, surtout pour le matériel accumulé en Orient. Quant à l'armée sarde, elle n'est pas comprise dans ces dispositions. Le 20 juin ses derniers régiments devaient être embarqués pour retourner dans leur patrie.

Les Circassiens venus à Constantinople pour revendiquer la reconnaissance de leur indépendance, sous la suzeraineté de la Porte, ont échoué dans leur mission. Ce résultat était à prévoir. Le Divan, après la conclusion du traité de paix, n'a pas cru devoir s'exposer à de nouvelles difficultés avec la Russie pour des peuplades qui, pendant la lutte, ont été pour la Turquie d'un médiocre secours.

L'Angleterre seule jusqu'à présent n'avait pas désigné son plénipotentiaire dans la commission d'enquête chargée de la réorganisation des Principautés danubiennes. Sir H. Bulwer serait investi de ces fonctions.

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Candidats républicains noirs.

Philadelphie, 18 juin.—Les républicains noirs ont nommé aujourd'hui, au premier scrutin, le colonel John C. Fremont comme leur candidat pour la présidence de l'Union.

Suite des nouvelles par l'America.

Marché aux cotons.

Liverpool.—On signalait au départ de l'America une baisse de ⅛ dans les belles qualités, et de 1/16 dans les qualités ordinaires. Ventes de la semaine, 81,000 balles. On cote Orleans fair 7 d., Orleans middling 6 3/16; Uplands fair 6⅝, middling 6 d. Stock dans le port 677,000 balles dont 538,000 de qualités américaines.

Nouvelles politiques.

LE RENVOI DE CRAMPTON.

Le renvoi de M. Crampton n'était pas encore connu en Angleterre, lorsque l'America est partie de Liverpool.

On a paru satisfait en apprenant qu'il n'était pas au nombre des passagers de l'Atlantic.

Le correspondant parisien du *Morning Post* dit que dans le cas où la guerre éclaterait entre l'Angleterre et les Etats-Unis, cette première puissance pourrait compter sur l'alliance active de la France.

La réponse aux questions faites au parlement d'Angleterre, les ministres ont répondu qu'aucun avis n'avait été reçu du renvoi de M. Crampton.

Convention Anti-Fillmore.

New-York, 19 juin.—La Convention américaine du Nord opposée à Fillmore a nommé Fremont et Dayton, comme président et vice-président, en remplacement de Banks et de Johnson, qui ont refusé la candidature.

Convention des Abolitionistes.

Philadelphie, 19 juin.—La convention ayant procédé à la désignation du vice-président, au premier tour de ballot, M. Dayton, du New Jersey, a obtenu la majorité des voix. Il a accepté sa candidature et la plateforme de la convention.

Acceptation de Buchanan.

Philadelphie, 19 juin.—Dans sa lettre d'acceptation adressée au comité de la Convention Nationale démocratique, M. Buchanan dit qu'il accepte la nomination et adhère à la plateforme, étant d'avis que la question de l'esclavage [illegible] et les [illegible] de la constitution [illegible]

Il dit qu'il [illegible] qu'il [illegible] son influence en faveur du système [illegible]. Il [illegible] la politique étrangère [illegible] et la question de l'esclavage [illegible].

Il [illegible] il s'engage à employer tous les pouvoirs constitutionnels pour rétablir l'harmonie entre [illegible] avec [illegible], et maintenir [illegible] devant être maintenu à tout risque.

Affaires du Kansas.

Chicago, 19 juin.—Soixante quinze personnes sont parties hier, de cette ville pour le Kansas.

Deux cent cinquante Missouriens étaient campés le 12, à trois milles de Lawrence.

Le colonel Sumner se rendait à Lawrence avec un grand corps de troupes, y compris de l'artillerie. Il a conseillé aux Missouriens de se disperser.

Le comité des "pro-slavery" de Leavenworth, a renouvelé aux "free state men" l'ordre de quitter le territoire.

Whitfield est arrivé à St. Louis, se rendant à Washington.

De la Havane.

New-York, 20 juin.—Le Cahawba est arrivé de la Havane avec des dates jusqu'au 14. Le sucre avait légèrement baissé de prix.

New York, 18 juin—Le marché aux cotons est languissant; il s'est vendu aujourd'hui 600 balles.

ESTIMATEUR.—M. A. CAPDEVIELLE a été nommé, il y a quelque tems, par le président, estimateur à la douane de la Nouvelle-Orléans, et les derniers journaux de Washington nous apprennent que cette nomination a été ratifiée par le Sénat. Nous en sommes heureux et pour le nouveau fonctionnaire et pour le commerce. M. CAPDEVIELLE est un de nos plus dignes et de nos plus honorables citoyens,—probe, actif, intelligent et consciencieux. Ancien négociant, il a l'expérience des affaires et l'habitude des formalités de la douane. Il est en outre affable et obligeant, précieuses qualités que ne possèdent malheureusement pas tous les hommes de bureaux.

TÉLÉGRAPHE TRANSATLANTIQUE.—Les journaux du New-Brunswick nous apprennent qu'un nouveau cable, destiné à relier par un télégraphe électrique l'Ancien et le Nouveau-Monde, sera prochainement immergé. La longueur de ce cable sera de 2,400 milles; deux steamers en prendront chacun la moitié (1200 milles) et partant l'un d'Irlande et l'autre de Terreneuve, se joindront au milieu du trajet et noueront les deux extrémités du cable.

TERRITOIRE D'UTAH.—Les dernières nouvelles d'Utah sont du 28 avril. A cette date le territoire était dans un grand état de prospérité. L'honorable George A. Smith s'était mis en route pour Washington avec la constitution du nouvel Etat de Deseret.

CANDIDATS AMÉRICAINS.—Nous apprenons que les membres du Conseil ont désigné, dans une réunion préparatoire, M. J. J. MICHEL comme leur candidat pour la place d'avocat de la ville, et M. F. C. LAVILLE pour celle d'assistant-avocat. Cette désignation équivaut à une élection puisque les Américains sont en majorité dans les deux bureaux du Conseil.

SODA, CRÈMES, ETC.—M. P. COUSSIRAT, au coin des rues St Philippe et Derbigny, annonce dans nos colonnes que l'on trouvera tous les dimanches à son établissement, du soda, des crèmes, des sorbets, des limonades glacées, de la pâtisserie fine, des liqueurs, des fruits au jus et à l'eau de vie, etc. Il y a un salon et un pavillon qui sont réservés aux dames. Les rafraîchissements qu'offre M. Coussirat sont préparés avec un soin tout particulier et ne le cèdent à ceux d'aucun autre établissement.

SORGHO.—M. L. D. JAHAM, 12 rue Conti, vient de recevoir de Chine quelques livres de graine de sorgho. Les habitans qui manquent de plant de cannes feront bien d'essayer le sorgho. L'occasion est propice et si nous ne trompons, les résultats de la nouvelle culture dépasseront l'attente des planteurs.

GUÉRISON PAR L'EAU.—L'établissement hydropathique du Dr CHARLES MUNDE, à Florence, dans l'Etat du Massachusetts, est un des plus célèbres de l'Union et les malades y affluent de tous les points de l'Amérique. Le Dr. Munde a opéré des cures merveilleuses et sa réputation grandit tous les jours. Plusieurs personnes de la Louisiane qui se sont confiées à ses soins [illegible] à se louer du [illegible] qu'elles [illegible] établissement. Nous appelons [illegible] lecteurs sur l'annonce insérée [illegible].

CHRONIQUE LOCALE.

Devant la 1re Cour.—Ont été envoyés devant la Première Cour de District:

Michael Higgins, pour avoir assassiné sa femme, dans la nuit du 14 courant, dans le Quatrième District. L'interrogatoire a continué hier, ainsi que nous l'annoncions dans notre dernier numéro. M. T. C. Gilmour pour qui l'accusé travailla à une époque et M. Alfred Augé dont le frère l'employait en qualité d'échaffaudeur de coton, ont déclaré qu'il avait une bonne conduite mais s'enivrait quelque fois. Les dépositions des autres témoins ne diffèrent pas de celle que nous avons publiée hier. Mlle Barbara Wolf, que Mlle Hoizman a mentionnée dans son témoignage, a déclaré que Mme Higgins lui a dit "Oh! Barbara, mon mari m'a annoncé que le coroner ne tarderait pas à tenir une enquête sur mon cadavre; le moment est arrivé. Je m'en vais; j'espère qu'il sera satisfait."

—John Myers et John W. McFarland, pour port d'armes.

—Andrew Weaver, sous prévention d'avoir terrassé Mlle Joséphine Weaver, au marché de la rue Annonciation.

—François Morné, h. c. l., pour avoir insulté et essayé de frapper une personne blanche.

Accidents.—M. Henry Tisserant, Français, qui s'était endormi hier, pendant l'orage, dans une large stalle près des casernes, Troisième District, a été frappé de la foudre et tué sur le coup. Plusieurs personnes étaient à quelques pas de lui, aucune n'a été atteinte. M. Tisserant était âgé de 38 ans; il n'a pas de parents à la Nouvelle-Orléans.

—Joseph Michel a été admis, hier, à l'Hôpital de Charité. Il dit avoir été blessé par accident par le second du bateau à vapeur Michigan.

Vols.—Un voleur (on croit que c'est un nègre,) s'est introduit, jeudi soir, chez M. Paul Marcelin, rue Locust, premier District, et a enlevé une boîte renfermant une somme d'environ $350 en billets de banque. On a trouvé ses souliers dans la cour, et non loin de la maison, la boîte vide.

—M. R. de la Calleja a demandé, hier, au recorder du Deuxième District, de faire arrêter le nommé Pepe el Limeno qu'il accuse de n'avoir pas remis une somme de $500 que lui avait confiée Mme Judith Natte. L'affidavit ajoute qu'il a acheté un lot de marchandises avec une partie de la somme et qu'il est sur le point de quitter l'Etat. Pepe n'est pas encore arrêté.

Affaire de meurtre.—L'affaire "l'Etat contre George Thomas", accusé d'avoir tué Michael Anderson, le 2 novembre dernier, dans un café, ne sera appelée que quand le juri sera au grand complet.

Hôpital de Charité.—Nous publions plus bas le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 20 du courant, à 6 heures de l'après-midi:

Admis	156
Renvoyés guéris	164
Morts	14
Malades en traitement	637

ELECTEUR PRÉSIDENTIEL.—M. Preston Pond a été nommé par les Américains du 4e district électeur présidentiel, et M. N. Edward, de la paroisse Washington, suppléant.

MORMONS.—Non seulement la polygamie est permise parmi les Mormons, mais un homme a le droit d'épouser ses parents ou les parents de ses femmes. Beaucoup de Mormons épousent en même temps la mère et les filles. Les six femmes d'un évêque d'Utah sont sœurs. Brigham Young a *quatre-vingt-dix* femmes; il a fait construire à leur intention un immense batiment en pierres, mais elles ont refusé de s'y laisser renfermer et le prophète ne pouvant triompher de leur opposition a dû vendre son palais. Un voyageur arrivé récemment à St Louis s'est inscrit de la manière suivante sur les registres de l'hôtel: "E. Smith et ses quatre femmes, Salt Lake."

Commerce Français.

Nous lisons dans le *Bulletin Commercial* de la Presse:

Quoique les affaires commerciales soient assez calmes dans la fabrique de Paris, c'est avec peine que l'on parvient, dans la plupart des ateliers, à compléter le nombre suffisant d'ouvriers pour exécuter les commandes. Beaucoup d'ouvriers ont pris du service dans l'armée depuis la guerre d'Orient, et leur absence se fait vivement sentir. Il se passera encore quelque temps avant que la réduction de l'effectif de l'armée rende les anciens ouvriers à leurs travaux habituels. En attendant, cette pénurie d'ouvriers général beaucoup la production et les affaires reprennent une grande activité dans les manufactures. Elle a eu jusqu'à présent pour résultat d'élever le taux des salaires dans presque toutes les industries, et d'amener une hausse proportionnelle sur les produits manufacturés.

L'Angleterre a envoyé quelques commandes depuis une quinzaine de jours, et l'exportation a fait aussi des achats pour l'Allemagne et la Russie. Mais les derniers paquebots des Etats-Unis ont apporté très peu de commissions pour nos fabriques. L'Amérique du Nord a fait d'importants achats pendant les six derniers mois de l'année dernière, à la suite de l'Exposition universelle; mais une partie de ces marchandises n'est pas encore écoulée, et l'encombrement des magasins de New-York donne lieu à des ventes à l'encan dont les résultats donnent de la perte aux importateurs. On pense, par conséquent, qu'il se passera encore plusieurs mois avant que les Américains puissent revenir sérieusement aux achats.

Malgré le ralentissement dans la vente des produits, la plupart des manufactures de province se trouvent dans des conditions très favorables. La rareté des ouvriers, dont nous avons parlé plus haut, n'a pas permis d'exécuter rapidement les commissions qui avaient été faites il y a plusieurs mois, et comme il y a peu de marchandises disponibles, les ateliers ont encore pour plusieurs mois d'ouvrage.

AUGUSTIN THIERRY.

On lit dans la *Presse* du 22 mai:

La mort fait sa moisson. Quelle moisson! Quels épis tombés sous sa faux! Les plus beaux! Ce matin a cessé d'exister l'auteur de l'*Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands*, l'auteur des *Lettres sur l'Histoire de France*, Augustin Thierry.

Il était né le 10 mai 1795, il est mort le 22 mai 1856, conséquemment âgé de soixante et un ans, ayant payé de ses yeux, perdus sur les vieux textes, l'honneur d'avoir un des premiers levé l'étendard de la réforme historique et initié toute une génération aux véritables sources de nos origines nationales. Philosophe sincère autant que grand historien, il subit cette perte avec une résignation attestée par ces admirables lignes:

"Si j'avais à recommencer ma route, je prendrais celle qui m'a conduit où je suis. Aveugle et souffrant, sans espoir et presque sans relâche, je puis rendre ce témoignage, qui, de ma part, ne sera pas suspect: il y a au monde quelque chose qui vaut mieux que les jouissances matérielles, mieux que la santé elle-même, c'est le dévouement à la science."

Il n'est point dans ces mots:

"A la haine du despotisme militaire, fruit de la réaction des esprits contre le régime impérial, se joignait en moi une profonde aversion des tyrannies révolutionnaires, et sans aucun parti pris pour une forme quelconque de gouvernement, un certain dégoût pour les institutions anglaises, dont nous n'avions alors qu'une odieuse et ridicule singerie.... J'aspirais avec enthousiasme vers un avenir, je ne sais trop lequel, vers une liberté dont la forme, si je lui en donnais une, devrait être celle-ci: *Gouvernement quelconque avec la plus grande somme possible de garanties individuelles et la moindre possible d'action administrative.*"

Qu'ajouter à ces deux pages d'Augustin Thierry?

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE
ROMAN
PAR M. EUGENE SUE.

XXV.

Cette *partie de montagne*, si allègrement projetée la veille, était loin d'offrir l'animation, la gaieté habituelle de ces sortes d'ascensions, car la plupart de nos personnages cédaient à des préoccupations à peine dissimulées par le savoir-vivre.

Charles Delmare, encore sous le coup de l'épouvante où l'avait plongé l'appréhension de voir le secret de sa vie au pouvoir de San-Privato, éprouvait cependant, quoique à peu près rassuré, une sourde inquiétude pour l'avenir. Le jeune diplomate affirmait sans doute la réalité de l'existence du célèbre peintre allemand *Wagner*; mais cette affirmation, malgré son apparente sincérité, pouvait n'être qu'un mensonge, cacher un piége et de méchants desseins, se disait Charles Delmare; ces craintes vagues étaient d'ailleurs compensées par une observation où il puisait d'heureuses espérances: Jeane enfin, triomphant dans sa lutte contre la funeste influence de San-Privato, qu'elle subissait involontairement, semblait être revenue tout entière (et sans arrière-pensée de *comparaison*) à Maurice, de qui elle s'était empressée de prendre le bras en descendant du chariot, afin de gravir à pied les dernières pentes de la montagne.

Durant ce trajet assez long, la jeune fille, se montrant d'une tendresse charmante envers son fiancé, avait adressé quelques innocentes et fines moqueries à Albert, ayant d'ailleurs instruit Charles Delmare de la vive et caustique réponse faite par elle à madame San-Privato lorsque celle-ci, après la collation du matin, avait presque grossièrement raillé les forces physiques de Maurice.

Monsieur Dumirail, affecté de la ruine de sa sœur, et toujours résolu à lui refuser un prêt stérile, mais à la recevoir fraternellement chez lui, où elle trouverait une honorable et cordiale hospitalité, se sentait malcontent, agité, indécis. Sa conversation avec madame San-Privato portait déjà des fruits amers. Il attendait avec impatience le moment de confier ses pénibles agitations à Charles Delmare, comptant sur sa sagesse, sur ses conseils, et même sur la sincérité de ses reproches pour combattre les pensées mauvaises dont il était tourmenté.

Madame Dumirail, ignorant l'entretien de madame San-Privato et de son frère, n'éprouvait pas les mêmes anxiétés que celui-ci; son excellent sens avait complètement repris sur elle son empire, et si parfois encore elle comparait l'*avenir* de Maurice et celui d'Albert, elle n'éprouvait plus l'ombre d'un regret en songeant à l'*obscurité* de l'existence de son fils, car cette obscurité même assurait son bonheur.

Madame San-Privato avait, durant les préparatifs du déjeuner, raconté en peu de mots à son fils le refus de monsieur Dumirail au sujet du prêt de cinquante mille francs, et l'offre qu'il lui faisait de venir se retirer au Morillon; elle avait enfin fait part à Albert de la certitude où elle était d'avoir fait germer l'envie dans le cœur de son frère, en citant à ce sujet quelques mots saillants de leur entretien. San-Privato, frappé de ces dernières paroles et de leurs conséquences possibles, inspirées de l'esprit borné de sa mère, se promit d'accomplir l'œuvre ébauchée par elle en agissant directement sur Jeane et sur Maurice le plus promptement possible. Le hasard le servit à souhait.

L'entretien, nous l'avons dit, se ressentait de secrètes préoccupations de plusieurs des convives et se traînait aussi languissant que leur appétit. Maurice lui-même, rassasié par le bonheur, regardait Jeane et oubliait sa faim. Cependant, faisant à lui seul presque tous les frais de la conversation, il vint à parler de la fameuse grotte de Tréserve, située dans le voisinage des plateaux, sur le revers de la montagne, et célèbre par ses stalactites, ses cristaux de roche et une petite pièce d'eau qui se trouvait au fond de cette caverne. San-Privato témoignait le dé[sir] de la visiter, "si toutefois,—ajouta-t-il,—elle était abordable à une espèce de Parisien aussi peu montagnard que lui."

Jeane le railla gaiement de sa frayeur anticipée; mais Maurice rassura son cousin en affirmant (et il parlait très sincèrement, en cela qu'il jugeait la chose en homme des longtemps habitué à braver les abîmes), en affirmant, disons-nous, que l'abord de la grotte de Tréserve n'offrait pas le moindre danger, puisque Jeane l'avait déjà visitée plusieurs fois avec lui et les métayers du chalet.

Il fut donc convenu (selon le secret espoir de San-Privato), qu'en suite du déjeuner les trois jeunes gens se rendraient à la grotte. Charles Delmare, craignant pour Jeane et pour Maurice, en ce moment si complètement revenus l'un et l'autre, la funeste influence d'Albert s'il demeurait seul en tiers avec eux, demanda d'être de la partie; mais monsieur Dumirail impatient de s'ouvrir en toute confiance à un ami sur le moral duquel il comptait pour vaincre les vagues défaillances qu'il pressentait, le pria de laisser les trois jeunes gens aller seuls, parce qu'il désirait causer avec lui pendant que madame Dumirail ferait visiter en détail à sa belle-sœur la laiterie du chalet et les autres dépendances. Assez inquiet de l'expression assombrie des traits de monsieur Dumirail et de son anxiété à peine dissimulée, Charles Delmare dut renoncer à son projet, ne voulant pas laisser pénétrer le motif qui l'engageait à accompagner Jeane et ses deux cousins à la grotte de Tréserve. Tous trois se rendirent à l'issue du déjeuner, tandis que monsieur Dumirail, laissant ensemble sa femme et madame San-Privato, s'éloignait avec Charles Delmare, sous le prétexte d'aller admirer le magnifique panorama que l'on découvre du haut des plateaux gazonnés du sol de Tréserve. Mais bientôt, par un revirement d'esprit en apparence très étrange, et cependant très explicable, monsieur Dumirail, au moment de s'ouvrir à son ami, dont il appréciait le ferme bon sens, recula devant cette confidence, craignant par amour-propre de paraître faible et déraisonnable aux yeux de son ami; de sorte qu'après un entretien fort insignifiant qui trompa l'attente de Charles Delmare, celui-ci, quittant monsieur Dumirail, se dirigea rapidement vers la grotte de Tréserve, dans l'espoir de rejoindre San-Privato et les deux fiancés.

XXVI

Maurice, Jeane et Albert s'étaient dirigés vers la grotte de Tréserve en suivant un sentier tracé à travers les prairies du chalet.

La jeune fille marchait entre ses deux cousins et s'appuyait sur le bras de son fiancé; elle sentait son âme, si souvent troublée depuis la veille, se rassurer de plus en plus; elle était parvenue à trouver San-Privato ridicule, malgré les séductions de sa personne, et à lui préférer la naïve beauté de Maurice; enfin, résistant à l'attrait d'une curiosité fatale, sa pensée ne se préoccupait plus incessamment d'Albert en cherchant à pénétrer par quel mystère cette homme étrange lui inspirait des ressentiments si divers. Maurice, certain d'être aimé autant qu'il aimait, ne soupçonnant pas même la lutte douloureuse qui avait fréquemment agité le cœur de Jeane, oubliait à ce point ses premières velléités de jalousie contre son cousin que, lorsque la jeune fille prit son bras en sortant du chalet, il lui dit tout bas:

—Tu devrais donner le bras à ce pauvre Albert, afin de lui prouver que tes petites malices de ce matin étaient, comme on dit, de bonne amitié. Il croit peut-être que tu as réellement de l'antipathie pour lui. Vois donc comme il a l'air triste.

—Bon! c'est l'effet de sa migraine, et notre ami Charles Delmare lui a enseigné le moyen certain de se guérir. Qu'il se guérisse!—répondit en souriant Jeane avec la cruauté naïve d'une femme qui se venge de l'influence qu'elle a subie malgré elle et dont elle se croit à jamais délivrée.

La tristesse de San-Privato paraissait, en effet, redoubler depuis qu'il se trouvait seul avec les deux fiancés; marchant lentement à leur côté, le front penché, le regard pensif, il répondait à peine et d'un air péniblement distrait aux affectueuses paroles que de temps à autre lui adressait Maurice; enfin, semblant prendre une brusque résolution, il s'arrêta et dit à son cousin d'une voix émue:

—Nous sommes parents, nous sommes amis d'enfance; la dissimulation entre nous est impossible; je ne veux ni ne puis te cacher plus longtemps, Maurice que je suis profondément affligé de la conduite envers moi.

—Que dis-tu, Albert?

—Il faut, vois-tu, briser la glace avant qu'elle soit devenue assez dure, assez épaisse pour refroidir, séparer à jamais peut-être des personnes faites pour s'aimer, pour s'estimer,—reprit San-Privato d'un ton pénétré.—Aussi, je te dis en toute sincérité, Maurice, j'ai à t'adresser un reproche.

—Un reproche, à moi?

—Oui. Et ce reproche vous atteindra aussi, ma cousine,—répondit San-Privato, jetant à la jeune fille, sans être remarqué de Maurice, un regard à la fois si menaçant, si passionné, qu'elle tressaillit; son cœur de nouveau se serra; ses angoisses, naguère calmées, se réveillèrent; elle ne trouva plus Albert ridicule; il lui parut redoutable; elle s'efforça néanmoins de dominer son émotion, et répondit, affectant l'ironie:

—Vraiment, vous avez à m'adresser un reproche, mon cher cousin? Mon Dieu, que je suis donc confuse, navrée, désolée.... désespérée d'avoir eu le malheur d'encourir votre mécontentement.

—Vous raillez, ma cousine, et c'est à tort, dit San-Privato;—j'ai donc toujours regretter le chagrin immérité que l'on cause même aux indifférents; et, croyez-moi, je ne suis, je ne serai jamais indifférent à ce qui vous intéresse. Aussi ai-je été péniblement affecté de voir Maurice et vous, ma cousine, me garder le secret de votre bonheur, manquer ainsi de confiance envers moi ne traiter en étranger.... Oui, dites, pourquoi m'avez-vous caché votre prochain mariage?

—Notre mariage?...—reprit Maurice avec un sourire de doux orgueil,—qui te l'a dit?...

—Mon père m'a tout à l'heure instruit de cet heureux événement, dont mon oncle lui a fait part en montant au chalet.

—Cher Albert,—reprit cordialement Maurice,—ne crois pas que nous ayons manqué de confiance envers toi. Notre discrétion nous était recommandée par nos parents, ils se réservaient d'instruire ta mère de notre prochaine union.

—Merci de cette assurance, mon ami; je suis heureux de croire que ton silence envers moi, aujourd'hui sans motif et important, avait pour cause une réserve nécessaire dont mon amitié se blessait sans raison,—répondit Albert, serrant la main de son cousin.—Crois aussi que mon reproche ne cachait pas la déconvenue d'une vaine curiosité; non: votre cher secret, je l'avais déjà deviné.

—Oh! oh! monsieur notre cher cousin est d'une rare pénétration!—dit Jeane, d'autant plus ironique et agressive qu'elle se sentait de nouveau dominée par Albert et avertie par de vagues pressentiments qu'en donnant à la conversation le tour qu'il avait choisi, il méditait une perfidie.—Très pénétrant vous êtes, en effet, notre cher cousin! Vous avez, ô miracle! deviné ce que Maurice et moi ne cherchions nullement à cacher: notre amour. Oui, vous avez deviné, ô prodige! que j'aimais, que j'aime Maurice de toute la force de mon âme, parce qu'à mes yeux nul ne l'égale par la bonté, par l'esprit, par le courage, par la beauté....

—Jeane,—reprit vivement Maurice, heureux et confus des paroles de la jeune fille,—ton cœur t'abuse: mon seul mérite est mon amour!

—Je ne songe pas à te flatter, mais à être très agréable à notre cher cousin en lui prouvant que sa merveilleuse divination n'était pas en défaut.... et que notre tendresse.... Mais, qu'ajouterai-je?....—reprit Jeane,—à quoi bon dire ce que notre incomparable sorcier lit sans doute dans notre pensée?....

—J'y lis en effet clairement, ma cousine, très clairement dans votre pensée....—répondit lentement San-Privato.

La projection du coup d'œil d'Albert.... coup d'œil, si cela se peut dire, plongeant, fut ressentie par Jeane presque physiquement, il lui alla au cœur.... elle se sentit pénétrée.... elle frissonna....

San-Privato, l'observant d'un regard oblique, poursuivit:

—Oui, je lis si clairement dans votre pensée, ma cousine, et dans la tienne aussi, Maurice.... que je pourrais vous dire à tous deux vos plus secrètes impressions depuis hier.

—Voyez l'outrecuidance de ces diplomates!—reprit gaîment Maurice.—Ah! seigneur devin, seigneur devin! si nous te prenions au mot.... quel serait ton embarras!

—Maurice,—ajouta vivement Jeane en proie à une anxiété croissante et éprouvant ce qu'éprouverait un coupable menacé d'une dangereuse révélation;—mon ami, ne vois-tu pas que notre cousin se raille de nous! Puis, en causant, nous nous arrêtons à chaque instant, nous n'arriverons jamais à la grotte de Tréserve avant le coucher du soleil, et....

—Ma cousine, ne croyez pas que je raille,—reprit amèrement San-Privato;—j'ai lu dans votre pensée à tous deux, et rien de plus affligeant que la conviction d'inspirer l'éloignement, je dirais presque l'aversion, lorsque rien dans notre conduite n'a motivé la répulsion dont on se voit l'objet.

—En vérité, Albert, je ne te comprends pas,—dit Maurice, surpris de l'accent de son cousin.—A quel propos parles-tu de répulsion?

—Écoute-moi: ce matin, votre monsieur Delmare s'est moqué de moi, fort spirituellement d'ailleurs, à propos de ma chétive santé, de ma migraine; il m'a conseillé les moyens de guérison les plus saugrenus. Ces sarcasmes, je les méritais peut-être; je les mentais; oui, ma prétendue migraine était un prétexte ou plutôt une excuse à la tristesse dont j'étais accablé depuis hier soir et qu'en ce moment j'éprouve encore; aussi, ma cousine, vous l'ai-je dit tout à l'heure, je suis dans une disposition d'esprit peu portée à la moquerie.

—Mais, de cette tristesse, mon ami, quelle est la cause?—demanda Maurice, discontinuant de marcher sans remarquer un mouvement d'impatience et de crainte échappé à sa fiancée.—T'aurions-nous, Jeane ou moi, blessé à notre insu?

—Non, non! ce qui cause ma tristesse est cette faculté de divination dont ma cousine plaisantait si spirituellement tout à l'heure; en un mot, je suis triste, Maurice, parce que je lis dans votre pensée à tous deux, et mon seul espoir est que, grâce à notre sincérité mutuelle, nos fâcheuses préventions à mon égard se dissipent bientôt.

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

JUSTICE DE PAIX.

Je me présente comme candidat à la place de Troisième Juge de Paix, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de l'honorable Richard Richardson. L'élection a lieu le 19 juillet, au 3me precinct, rue Dauphine, et au 5me precinct, rue du Rempart.
13 juin—te10 JOHN W. ANDREWS.

AVIS.

Les délégués à la Convention du PARTI AMÉRICAIN chargés de choisir un électeur et un substitut pour le Premier District Electoral composé des paroisses Plaquemines et St Bernard, du Troisième District de la Nlle Orléans et du faubourg Tremé, sont priés de se réunir aux Salles Marigny, lundi 23 du courant, à 7 heures du soir.

LE GRAND REMEDE RUSSE
POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans; et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les ognons, les maladies de la [illegible]—les nourrices le recommandent,—les panaris, les suppurations, les morsures de guêpe et d'araignée, les engelures, les cors, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en fer blanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.
A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co.
9 fev—1an.3pe ville et camp Nos 21 et 151, rue de Chartres

Le règne de l'Art.—Dans ce siècle de merveilles, l'Art laisse son empreinte presque partout. Les plafonds au-dessus de nos têtes et les tapis que nous foulons sont des œuvres d'art. L'art fait passer le chemin de fer à travers des montagnes et dans le beau; il fait franchir avec la rapidité de l'air les espaces à des machines de bois et de fer. Rien n'est trop petit ou trop grand pour l'art. Nous venons d'en avoir une nouvelle preuve: ce sont les PILULES PURGATIVES sorties du laboratoire de ce célèbre chimiste, le D. J. C. AYER, et qui sont à vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Et tous les autres pharmaciens de la Nlle Orléans

Nous extrayons, pour les malades de cette ville, les lettres suivantes de l'Almanac du Dr. C. M. Jackson, propriétaire des AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND. Nous espérons qu'ils en feront l'essai.

Lettre de M. J. C. Niles:
Sheffield Ill., 19 mars 1855.

"Je m'attends à vendre une grande quantité de vos Amers, dans le courant de cette année. Beaucoup de mes clients en font un éloge pompeux, car l'expérience a prouvé que c'est un excellent preservatif contre la fièvre et la fièvre et frisson. C'est en même temps un médicament parfait pour purifier le sang, pour donner un bon appétit et aider la digestion. Je suis convaincu, en un mot, que vos Amers composent partout le meilleur remède de famille et le plus agréable au goût."

Lettre de C. L. D. Crockwell:
Anamosa, Iowa, 1er mai 1854.

"Les Amers ont pleinement satisfait tous ceux qui en ont fait l'essai. Je n'hésite pas à les recommander aux malades. Un grand nombre de personnes atteintes de la dyspepsie leur doivent une guérison radicale. Ces mêmes personnes avaient dépensé inutilement en remèdes des centaines de piastres et n'ont pu être guéries qu'après avoir pris les Amers."

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
23mai—1m 3pe Nos 21 & 151, rue de Chartres

Guérison par l'eau.

L'ETABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE, à Florence, Mass., où les maladies sont traitées par l'eau, ayant été agrandi et amélioré, est ouvert et prêt à recevoir les malades. Sous le rapport de la salubrité, le site en est sans égal et les alentours présentent un spectacle admirable. L'établissement est pourvu de billards, de jeux de boule, de bateaux, de chevaux, de voitures et tous les moyens d'amusement pour les personnes.

Le Dr Munde est le premier qui ait décrit le traitement des maladies par l'eau et c'est à lui que Priessnitz doit sa fortune. Ses succès à Florence sont attestés par de très nombreuses signatures et il y a parmi les référés les noms des citoyens les plus distingués des Etats Unis.

Conditions.—Pour la pension et le traitement, $10 par semaine. Pour les enfants et les domestiques, $6. Pour les enfans qui prennent leur repas à la table d'hôte, $7 par semaine. Pour la première consultation ou le premier examen que le malade entre ou sois dans l'établissement, $5.

Références à la Nlle Orléans, MM. Furcy Verret, Bernard Turpin, John A. Dougherty. 21 juin

Avis aux habitans.

LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de Commode à 6 ou 8 [illegible] et à 20 pour cent au-dessous du prix de revient.
C. LABOUSSINI, maison Rouge, No 1.
21 juin près du marché aux légumes

CAPSULES pour fusils—3 caisses capsules A. D. en lots de 100 à 200, à vendre par BERNARD TURPIN,
21je—6 47, rue des Magasins

SERRURES françaises—1 caisse serrures 4, 5 et 6 pouces, à vendre par BERNARD TURPIN,
21je—6 47, rue des Magasins

CACAOS et cannelle—[illegible] caisses cacao Guayaquil; 20 sacs Porto Cabello; 21 sacs Caracas; 4 sacs Maracaïbo; 10 balles cannelle fine de Ceylan, à vendre par BERNARD TURPIN,
21je—6 47, rue des Magasins

CHAUVERTS en fer battus—3 caisses à la clef, 7 1/2 pouces, 3 caisses do cuillers. A vendre par B. TURPIN,
21je—6 47, rue des Magasins

CHAMPAGNE—150 paniers Heidsick piper verte côte, 100 paniers L. de St Marc; 50 paniers J. ney Land; 100 do Marquis de Saintville. A vendre par B. TURPIN,
21je—6 47, rue des Magasins

ATTENTION.

Sorgho. Sorgho.

Quelques livres de graine de Sorgho beicus saccharatus reçus dernièrement de Chine sont offertes en vente par le soussigné. Les habitans dont les récoltes seront réduites cette saison devraient profiter de la chance qui leur est offerte de remplacer la canne du pays par celle de la Chine, qui s'est montrée en terre jusqu'au 20 juillet prochain et dont la croissance complète arrivera en octobre, époque de la roulaison. L. D. JAHAM,
20 juin—3 12, Conti, chez Lanaux & Reine

Soda, Crêmes à la glace.

M. P. COUSSIRAT, encoignure St. Philippe et Derbigny, annonce au public qu'il trouvera dans son établissement, tous les dimanches, toutes sortes de rafraichissements, soda, crèmes à la glace, sorbets, limonades glacées et de la pâtisserie fine et liqueurs, fruits au jus et à l'eau de vie.

Il a aussi un pavillon champêtre sur le derrière, sont destinés aux dames. M. C. ose espérer que les promeneurs voudront bien diriger leur promenade de ce côté et visiter son établissement, rue St Philippe et Derbigny No 233. 20 juin—3

Demande.

ON désire acheter une négresse créole qui soit excellente cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. S'adresser à W. A. SHROPSHIRE & Co., No. 16 rue Poydras

SUCRE—60 caisses sucre jaune de la Havane, première qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES,
28juin 39 Nlle Levée, en face du Natchez Alley.

MIEL—12 barils miel épais de la Havane, première qualité, en débarquement du navire Adeona Gray et à vendre par LABORDE & XIQUES,
2 juin 39 Nlle Levée, en face du Natchez Alley.

COTE CHAMPAGNE—en bouteilles et demi bouteilles—200 caisses à vendre par B J HART & Co,
20 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CHAUX, Ciment, Plâtre, etc—4600 barils en débarquement, en magasin et à vendre par ALFRED KEARNY,
19 juin—10 72 rue des Magasins

PEINTURE BLANCHE—200 tonneaux, Atlantic, Brooklyn, Belgium, Union, Boalvue, Kerington, Union et Union, à vendre à des conditions avantageuses, par ALFRED KEARNY,
19 juin—10 72 rue des Magasins

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux:
80 caisses fruits à l'eau-de-vie.
A vendre par TH. CAPITAINE,
19 jn 13, Tchoupitoulas

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge, en débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux, à vendre par R CAHUZAC & Co,
19 juin 30, Vieille Levée

400 CAISSES vin rouge, en débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux, à vendre par R CAHUZAC & Co,
19 juin 30, Vieille Levée

M. GABRIEL BRUNE, forgeron est prié de faire connaître sa résidence au soussigné.
18 juin—6 BERNARD TURPIN, 47, Magasins

REÇU par le navire Griffon:
40 barriques vin rouge St Julien pour familles;
20 1/2 barriques do Château Margaux 1851;
20 1/2 do do Pauillac; do
20 1/2 do do blanc Haut Sauternes do
A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY,
encoig. Royale & St Louis.

EN débarquement du navire New-England:
5 caisses conserves alimentaires;
20 do de 36 1/2 boîtes sardines;
30 do olives verdales;
15 do do fines;
20 do vermouth de Noilly.
A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY,
18 ja encoig. Royale & St Louis.

EN magasin:
25 caisses Château Lafitte;
25 caisses do Margaux;
50 do do Latour;
300 do St Julien;
300 do Haut Sauternes;
20 do kirsch de la marque E. Pernaud;
10 do prunes au jus;
10 do fraises do do;
50 liv. chocolat Marquis;
100 liv. do Louit frères.
A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY,
18 ja enc. Royale et St Louis.

HUILE D'OLIVE—240 barils et 10 pipes huile naturelle et 80 barils huile Chiti, en débarquement et à vendre par ALFRED KEARNEY,
18 ja 72, rue des Magasins.

LE soussigné offre en vente une variété complète de Parfumeries fines de Paris, nouvellement importées et toutes parfaitement fraîches, savoir:

EAUX POUR LA TOILETTE.
Eau de Cologne, qualité supérieure;
Eau de lavande et vinaigre;
Eau de verveine;
Eau de Paris, etc., etc.

HUILES ET POMMADES.
Huile Philocome de la Société Hygiénique;
Pommade Philocome do do
Cold Cream do do
Crème de concombres, crème de Perse, cosmétiques.

EAUX ET POUDRES DENTIFRICES.
Eau et poudre de Dr. Pierre;
Eau et poudre de la Société Hygiénique;
Elixir et odontine Pelletier;
Eau de Botot;
Corail à la Reine;
Poudre carbonique;
Poudre à la rose, etc.

SAVONS.
Savons à l'amande amère, au suc de laitue;
Savons de guimauve, pour familles;
Savons fins assortis d'odeurs;
Pâte d'amandes de la Société Hygiénique;
Crème d'amandes pour la barbe;
Savonnettes pour la barbe.

EAUX POUR L'ENTRETIEN DES CHEVEUX.
Eau athénienne de Guerlain;
Eau lustrale;
Eau rustique et eau capillaire de Lubin.
POUDRE DE RIZ, en boîtes et en paquets.
ESSENCE DE MOUCHOIR.
Extraits de la Société Hygiénique;
Extraits de Lubin.
ADOLPHE BLACHE,
16 juin 60, rue Royale

En temps de paix, préparez-vous à la guerre.—Les chaleurs sont arrivées et comme l'expérience est la meilleure des conseillères, nous engageons tout ceux qui ne s'en seraient pas encore munis, à acheter les AMERS DU Dr J. HOSTETTER pour l'été. L'année dernière, lors des maladies, bien des personnes affaiblies ont dû leur guérison à ce tonique. Profitons de l'expérience et achetons-en à temps.
A vendre par tous les pharmaciens.
A vendre en gros et en détail, par O. O. WOODMAN & Co.
Encoignure, Magasins et Commune
Et par JOHN WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres
17 juin—6vjl.et.cs.

Scrofules.—Extrait d'une lettre de New-York:

A MM. [illegible] & Co.—Messieurs, veuillez m'envoyer, par l'Express de Adams & Co, six bouteilles du WASHINGTON PURIFIER. J'en ai acheté une bouteille ces derniers jours à la Nlle Orléans. C'est le meilleur des remèdes que j'aie jamais trouvé. Depuis que j'ai pris cette bouteille, ma santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis bien des années.
A vendre par les propriétaires, [illegible] & Co, 155, rue Poydras.
Et par J. WRIGHT & Co. et O. O. WOODMAN.

ETOUPE—300 balles, bonne qualité et fine, à vendre à bon marché par ALFRED KEARNEY.

ATTENTION.

Vincent & Co vendront ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, no 26, rue de la Douane, 37 caisses d'éventails chinois et 135 lots de marchandises chinoises, etc., etc. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

MM. Morphy & Nevius vendront, ce matin, à 10 heures, en face de l'entrepôt de L. J. Webster, à l'encoignure Lafayette et Magasins. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Nous appelons l'attention du public sur la vente qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, par le ministère de MM. J. A. Beard & May, encanteurs. Cette vente comprend:

1o. Les débris du vapeur Sarah Gordon.

2o. Une résidence d'été située sur la grande île et s'étendant jusqu'à la baie Caminada, ensemble avec le mobilier complet; aussi plusieurs charrettes, mulets, vaches, animaux, volailles, &c., embarcations, plusieurs seines, les instruments aratoires et 1500 orangers, arbres fruitiers &c. &c.

3o. Une maison haute en bois, face aux rues Hevia et Cypress, entre Roman et Prieur.

4o. Une belle résidence de famille rue Washington dans le 4me. District.

5o. Plusieurs terrains de valeur dans le même District.

Les conditions sont très libérales. Voir aux avis.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

21 juin—Maison à deux étages face aux rues Hevia et Cypress, Roman et Prieur. Propriété sur la Grande Ile, ci-devant résidence du général Wm DeBuys.—4 terrains propres à bâtir, rues Felicité et St André.—Résidence de famille rue Washington, 4me dist. 8 terrains rue Fulton, entre Sorapuru et First—un terrain rue Washington entre Dryades et St Denis.

24 juin—Résidence et terrain vague rue des Champs Elysées entre Bons Enfants et Morales, 3me dist.—La moitié indivise de 24 terrains, même dist. Ilot borné par les rues Joséphine, Soldelle et des Peintres, et des esclaves, armures, etc, le tout pour la succession de Thomas N Boylan.—Débris du bateau à vapeur Sarah Gordon.

28 juin—Choix de terrains propres à bâtir, rue Nayades, entre Jackson et Philippe; 4 îlets de terre en la ville de Carrollton, et un esclave, le tout pour la succession de Jas. Stewart.—Une portion de terre en la paroisse de Jefferson, un peu au-dessus de la ville de Carrollton.—Magasin en briques à 2 étages, rue de la Levée, faubourg Lafayette, et un lot d'esclaves de valeur, pour un partage.—Vente au comptant de deux esclaves de valeur.

12 juillet—Terres de choix dans les paroisses de Caddo et Bossier, Lne.—Esclaves succession J. Byrne.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal

La barque DUDLEY, capitaine Robertson, venant de Bordeaux, est en déchargement. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
20 juin R CAHUZAC & Co 30 Vieille Levée

COMITÉ FRANÇAIS.
$600 de récompense.

QU'IL SOIT CONNU, qu'à une séance extraordinaire du Comité de Vigilance, en date du mardi 17 juin 1856, il a été adopté, à l'unanimité, qu'il serait accordé SIX CENTS PIASTRES de récompense à quiconque arrêtera et livrera à la justice LES TROIS MEURTRIERS de François Girard, ou DEUX CENTS PIASTRES par chaque individu mis en arrestation.

Délibéré en conseil extraordinaire, le 17 juin 1856.

Ont signé:
Dr ESCOUBAS, Président.
WAGNER, vice-Président.
J. SCHWATZER, Trésorier.

Membres du Comité:
Joseph Impaty, E. Chotin,
H. Duvaux, E. Bourlier.
Certifié conforme au procès verbal:
E. MENANT,
19 juin Secrétaire

Loterie de la Géorgie.
(Autorisée par l'Etat de la Géorgie.)
Loterie de l'Académie de Fort Gaines!
CLASSE 17.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Atlanta, Géorgie, le LUNDI, 28 juillet 1856, sur le Plan de la loterie de la Havane.
SAM'L SWAN & Co, Directeurs
Les lots s'élèvent à $120,000!!
et seront répartis d'après le *magnifique plan* suivant:
30,000 numéros.....15,190 lots.

1 lot de	$20,000	sont	$20,000
1 do	10,000		10,000
1 do	5,000		5,000
1 do	1,000		1,000
2 do	1,000		2,000
2 do	400		800
2 do	200		400
10 do	100		1,000
100 do	50		5,000
4 lots de $200, approx de $20,000, sont			800
4 do	100	do 10,000	400
4 do	50	do 1,000	200
4 do	80	do 400	220
8 do	30	do 200	240
8 do	25	do 100	160
15,000 do	4 s'élevant à		
15,190 lots s'élevant à			$102,000

Les 15,000 lots de $4 chacun sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $20,000. Si c'est un numéro impair, chaque billet impair aura droit à $4. Si c'est un numéro pair, chaque billet pair aura droit à $4, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs, auront la certitude de gagner la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés aussitôt après le tirage. Les autres lots sont payés comme d'habitude, au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Billet entier, $4—Moitié de billet, $2 50. Quart de billet, $1 25.

Les billets gagnants sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga.
S. SWAN, Montgomery, Ala.
Ou à la boîte 36, S. Bureau de Poste.
21 juin—v.et.c.

Loterie de l'Alabama
(AUTORISÉE PAR L'ETAT DE L'ALABAMA.)
Loterie de l'Académie Militaire du Sud
CLASSE E.—NOUVELLE SÉRIE.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, Alabama, publiquement, le JEUDI 10 juillet 1856, sur le PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.
SAMUEL SWAN, directeur.
Les lots s'élèvent à la somme de
$205,000!
Ils sont répartis d'après le magnifique plan suivant:
30,000 numéros....15,600 lots.

1 Lot de	$35,000	sont	$35,000
1 de	10,000	sont	10,000
1 de	5,000	sont	5,000
1 de	2,000	sont	2,000
1 de	1,200	sont	1,200
1 de	1,100	sont	1,100
1 de	1,000	sont	1,000
1 de	900	sont	900
1 de	800	sont	800
1 de	620	sont	620
20 de	1,000	sont	20,000
100 de	100	sont	10,000
4 Lots de $20e approx. de $35,000		sont	$560
4 de	150	do 10,000	600
4 de	100	do 5,000	400
4 de	80	do 2,000	320
4 de	70	do 1,200	280
4 de	50	do 1,100	200
4 de	40	do 1,000	160
4 de	30	do 900	120
4 de	28	do 800	112
4 de	17	do 620	68
100 de	8	do 1,000	800
15,000 de	8½	do	127,500
15,600 lots s'élevant à			$205,000

Les 15,000 lots de $8 50 chacun, sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $35,000. Si c'est un numéro impair, tous les billets impairs gagneront $8 50. Si c'est un nombre pair, tous les billets pairs auront droit à $8 50, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés, comme d'habitude, au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs aussitôt après le tirage.

Billet entier, $10—Moitié de billet, $5; quart de billet $2 50. Les billets gagnants sont payés au comptant ou changés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga.
S. SWAN, Montgomery, Ala.
Ou à la boite 36, S. Bureau de Poste.
21 juin—v.et.c.

Propriétés à Mandeville.

20 terrains de valeur (nus et améliorés), situés près le wharf des bateaux à vapeur, à vendre ou à louer à bail pour plusieurs années, à des conditions avantageuses. S'adresser à W. H. PALFREY, Courtier de propriétés foncières, No 27, rue de Camp. 19 juin—4

A louer à prix réduits pour l'été.

Une maison pour famille, No 187 rue Commune.
Une maison pour famille No 249 rue Commune.
Une maison double à étage, encoignure Poydras et Rolivar.
Une demi maison rue Tremé, entre Jackson et Commune.
Une maison rue St James, près St-Jean Baptiste.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
20 juin 17 et 19 rue St-Louis

TETES DE PIPES—400 caisses: Shaker, Kossuth, Fantaisie.
A vendre par E J HART & Co,
20 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

FROMAGE ANGLAIS—100 caisses, à vendre par E J HART & Co,
20 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

ORGE, drèche et houblon—pour brasseurs, constamment en magasin et à vendre par E J HART & CO,
20 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

PEINTURE blanche pure, à vendre au tonneau à des conditions très favorables, par ALFRED KEARNY,
20 juin—15 72, rue des Magasins.

CAFÉ—100 sacs café prime, importé directement de Rotterdam, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
16 juin 172 rue Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane—370 caisses sucre brut, jaune et blanc, en débarquement du brick Adams Gray venant de la Havane.
A vendre par R. CAHUZAC & Co,
1 juin 30, Vieill. Levée

CAFÉ—60 sacs Rio prime 40 sacs skimmings, à vendre par A TITUS,
12ja 75, Vieille-Levée

Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:

Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfans, comprenant tous les derniers genres.
11 av LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartre

Miel de Versailles.

LES amateurs de bon miel du pays sont prévenus que le soussigné a toujours en main un grand assortiment de cet article à vendre chez-lui, à Versailles, et chez M. DIDIER, rue Champs Elysées, entre Amour et Craps
BOLLENGER, à Versailles.

Les personnes qui désirent avoir du miel en rayons peuvent toujours s'en procurer en laissant les ordres aux adresses ci-dessus. 12 juin—1m

DEMANDE d'une demoiselle parlant l'anglais et le français, pour un magasin de détail. S'adresser rue du Chartres No 46. 21 juin

DEMANDE d'un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre un état; il sera nourri, entretenu et blanchi. S'adresser au bureau de l'Abeille. 21 juin

Surdité.
Guérison complète et immédiate de la surdité et autres maladies de l'oreille.

ML LOUIS BEGARD, rue St-Philippe, No 160, entre Bourgogne et Rempart, prévient les personnes atteintes de la surdité à ses divers degrés, et des autres affections du conduit auditif, qu'il s'offre de les guérir immédiatement et radicalement, par un traitement simple, exempt d'affusion de sang et de pilules dans les Bureaux. Un examen de l'oreille, (toujours fait gratuitement) lui permet d'apprécier les lésions de cet organe, de la possibilité d'en opérer la guérison, quel que soit l'âge des personnes ou l'ancienneté de leur affection.

Heures de consultation, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Parmi les nombreuses personnes guéries par lui, il se réfère à celles dont les noms suivent:
Geo. W. H. Otis, 95 rue Dryades.
A. Wilson, Marigny, entre Craps et Amour.
Armand Paillé, 185 rue des Français.
O. Castelin, encoignure Columbus et Romain.
Roman, 21 rue Conti, bureau du Grain.
Mme Paris, née Layeau, Ste-Anne, près Remparts.
J. McCulloch, greffe de la Cour Suprême.
F. D. Houpy, Dauphine, entre St-Philippe et Ursulines, etc. etc. etc. 18 juin—1m

AVIS.

LA ville de Jefferson est maintenant prête à capitaliser sa dette en émettant des bons qui porteront intérêt à raison de huit pour cent et bonne hypothèque, en vertu d'une loi spéciale de la législature de l'Etat, approuvée le 8 mars 1856.
16 juin—1m F. J. LAIZER, Maire

L. BINOCHE a l'honneur de prévenir le public, que dès le 1er courant M. L. BRETON est associé dans sa maison de commerce, et que toutes transactions à partir de la susdite date, seront sous la raison de de L. Binoche & Co.
Nouvelle-Orléans, 11 juin 1856. 17je—6f

L. BINOCHE ayant formé une société avec L. M. L. BRETON, et partant pour France où il s'occupera spécialement des achats de sa maison, invite les personnes auxquelles il pourrait devoir de se présenter chez L. BINOCHE & Co, 20 rue de Chartres, pour être soldées; et prie aussi les personnes qui sont en compte avec son ancienne maison de vouloir bien s'acquitter le plus promptement possible.
17 juin—8

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA
Inauguração da Tumba nova.

Os membros que compoem ésta Sociedade se reunirão domingo 22 do corrente, pas 3 horas da tarde, em caza do Sr. Presidente esquina das ruas St. Anna, e Borbon (Vestidos como he costume ma celebração dos anniversarios da Sociedade) para assistirem á ceremonia da inauguração de outra Tumba nova, que se acabou de eregir no cemiterio Catholico No. 1 para dar sepultura aos membres finados.

O Sr. Presidente reccommenda a todos os membros de estarem presentes nesta occasiaõ.

JOSÉ J. ARANTES, Secretario.
Nova-Orleans 17 de junho 1856. 17juin

A louer à la Baie St-Louis.

DEUX résidences très agréables, avec toutes les dépendances nécessaires, etc, mobilier pour une famille, dans chaque maison. Pour les conditions, s'adresser à E. J. HART & Co,
17 juin—3 77 et 79 rue Tchoupitoulas

SUCRES raffinés—225 barils sucre écrasé. 50 caisses pains de sucre de la raffinerie de Baltimore, à vendre par H. MEUGENS,
17 juin—1m 31 rue Commune

Un pas de fait dans la voie des progrès de l'art de mesurer le temps.
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855.
Medaille et brevet d'invention à PHILIPPE BANNER & FILS, Fabricants inventeurs producteurs à *Lode en Suisse.*

Chronomètres de poche à force constante se remontant par le pendant, système varié à l'usage des Observations, mécanisme d'une détente, régulateur de l'échappement applicable à tous les échappements, leur donnant force d'égalité complète, produisant, sans autre complication, la seconde entière fixe ou la fraction de seconde, avec seconde indépendante à double tour d'heure, par la seule déduction du rouage sur l'échappement et avec un seul barillet.

Ces chronomètres de poche, tous sont différents l'un de l'autre, avec la garantie qu'ils sont de construction toute nouvelle en ce qu'il n'en existe pas de pareils, chacun des cinq étant un objet unique.

A vous, MM. les amateurs, que vos goûts distingués ou harmonie avec votre condition personnelle vous disposerait à acheter ces produits extraordinaires, chacun de ces cinq objets sera déposé avec la plus rétribution aucune, à la personne qui en préparera le pareil dès à présent de la juste [illegible] ou pour le rant. Ne vous laissez pas avec ce que [illegible] vous avez [illegible] vous aussi que l'acquéreur à l'horloger avec l'avantage pour l'acquéreur, ne vous en fixerez pas à [illegible] des découvertes, il assurera à l'acquéreur la facilité pour l'entretien et les réparations en fournissant la description complète de chacune de ses pièces [illegible] sur le plan qui [illegible] fonctions de son mécanisme sont visibles et palpables, conduit aussi par l'intelligence, il donnera les instructions nécessaires: premièrement à un artiste de son choix, et ensuite selon qu'il en sera requis.

S'adresser chez E. BOURQUIN, agent,
14 juin—6 150, rue Bourbon, coin Toulouse

AVIS.

LES soussignés ont formé une société, sous la raison de G. COPPENS & Co. pour la vente, en gros et en détail, de livres français et d'articles de Paris et autres. G. COPPENS.
14 juin—3 A. BALL.

G. COPPENS & Co.,
Successeurs de A. Faye & Co.

AYANT acheté le magasin de Messrs A. Faye & Co, nous informons le public et les anciens habitués de la maison que nous continuons le même genre d'affaires.

Nous ferons tous nos efforts pour satisfaire les personnes et les amis qui voudront bien nous accorder leur confiance. Nos prix seront des plus modérés et le grand et nouvel assortiment en marchandises, que nous venons de recevoir du goût, doit être très incessamment renouvelé,—nous les laisserons rien à désirer.

Avis important.
ALFÉNIDE.

M Alex Faye nous ayant transféré son contrat avec la maison Ch. Halphen & Co pour la vente de l'orfèvrerie dite Alfénide, nous prévenons les personnes qui ont l'intention de se pourvoir d'un de ces articles que nous serons à même de satisfaire à leurs demandes.
14 juin—6 G. COPPENS & Co. 56, rue de Chartres

Changement de Bureau.

FRANÇOIS CALONNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 10, rue St-Pierre, Battisse Pontalba. 15 mai—6m

Librairie Nouvelle.

REÇU par le Mobouse:
plus de 2,000 brochures illustrées:
ROMANS,
MÉMOIRES,
VOYAGES,
CHRONIQUES, &c.
J. TACON,
14 juin—8 107 rue de Chartres

BOITES A HOUPES, houpes et divers autres articles de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Cie,
14 juin 51, rue de Chartres

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Cie,
14 juin 51, rue de Chartres

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de cigares de la Havane grandeurs nommées Millars, Londres, petits Regalias, Conchas et Pressés, des meilleures fabriques et en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille-Levée,
6 juin entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.

104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Millars, Pressés et Regalias des meilleures marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille Levée,
10 juin entre Douane et Bienville

Marchandises nouvelles.

NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par
10 juin LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux:
470 futailles eau-de-vie rassise 4me preuve, de Conlee & Martin, de La Rochelle;
80 caisses de 24 paubans prunes d'Ente, à vendre par LANATA FRERES,
9 juin 9 et 10 rue Jefferson

Confections nouvelles pour hommes.

REÇU par le Cahawba—35 malles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU, importateurs
13 juin. 36, rue de Chartres

Chemises!......Chemises!

LE soussigné vient de recevoir par le navire Wurtemberg:
30 douzaines de chemises blanches, toile et toile de toutes grandeurs.

Ces chemises qui proviennent de la fabrique la plus renommée de Paris, se distinguent par la qualité de la toile, la finesse du travail et la supériorité de la coupe. ADOLPHE BLACHE,
13 juin 60, rue Royale

VIN ROUGE—18 barriques vin rouge St Emilion pour familles, en débarquement, du navire England, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
13 jn—6f 17 et 19 rue St Louis

VIN BLANC—36 barils vin blanc supérieur de G. de Gasiux, en débarquement du navire New-England, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
13 jn—6f 17 et 19, rue St-Louis

TABAC EN FEUILLES—Reçu par le navire Mary Elizabeth, venant de la Havane:
60 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—En magasin et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuilles de choix, de Vegas, de Vuelta Abajo et de Cuba, pour capes et tripes, à vendre à des conditions très libérales, par
10 jn ANT COSTA, 16 rue de la Douane

CIGARES—200,000 cigares importés directement, reçus par le Marg. Elizabeth et comprenant les marques les plus célèbres, telles que Nectar, Pobeta, Jackson, Flor de Casas, Dos Amigos, Duende, Jicotécal, Caffro, et comprenant les qualités suivantes: Regalias, Media Regalias, Londres, Trabucos, Canones, Operas, Conchas, Damas, Cilindrados, etc. etc. En magasin et à vendre par ANT COSTA,
10 juin 16 rue de la Douane

On demande.

ON demande en ville pour l'été une dame pouvant enseigner le Français, l'Anglais et la Musique. Une personne d'un âge raisonnable serait préférée. S'adresser à la poste lettre C (112). 23mai—6

Fil de fer à bouteilles.

1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 26, 30, à vendre aux prix coûtant par
5 juin B NAUTRÉ & Co, 26 rue Condé

EN débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux—
40 barriques vin rouge de Bordeaux pour famille,
20 demi do vin blanc Sauternes.
30 caisses vins vins fins grandes et 1/2 bouteilles.
A vendre par TH. CAPITAINE,
5mai 13, Tchoupitoulas

BISCUITS—300 barils et 200 caisses biscuits soda, do au beurre; do au sucre, do pour vins, do pour pic nics, biscuits pilote, de première qualité, à vendre aux plus bas prix du marché, par C. T. BUDDECKE & Co,
22, rue Poydras.
Agents de la Boulangerie Excelsior, de St-Louis.

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux—
30 caisses fruits à l'eau de vie, assortis,
10 do de 100 demi boîtes sardines de Nantes,
A vendre par HENRY VALETON,
9 juin 26, St Louis

EN débarquement du navire Prins Adalbert, venant de Bordeaux:
30 barriques vin rouge St Emilion,
15 barils vin blanc Haut Sauterne supérieur,
150 paniers gargaoulets d'Angers, qualité supérieure,
40 caisses fraises et framboises au jus, marque de Jh Pereau, de Nantes,
5 caisses de 100 demi boîtes petits pois do
1 do de 100 1/2 boîtes truffes noires du Périgord
2 do de 100 1/2 boîtes cèpes à l'huile do
A vendre par H. VALETON,
9 juin 26, St Louis

FRUITS à l'Eau-de-vie—
30 caisses fruits assortis,
20 do abricots,
20 do prunes,
15 do poires à vendre par FERBOS FRERES,
12juin—1m Enc. Royale et Dumaine.

Grande réduction dans les marchandises sèches.

P. & E. REILLY,

OFFRIRONT en vente aujourd'hui (mardi) 10 du courant, et les jours suivants, tout leur stock, comprenant tous les genres de marchandises, à des prix très réduits:

Parmi les lots se trouvent:
10,000 yardes jaconat écossais imprimé, à 25 cts la yarde, valant 40 cts.
5,000 yardes organdi écossais imprimés, à 50 cts la yarde, valant 60 cts.
50 robes jaconat à volants, 56 50 pièce.
150 robes mousseline suisse, robes brodées à volants.
2 mousselines robes longues et courtes brodées, pour enfants.
70 parures dentelle riche, valenciennes et guipure, à moitié prix.
12 chemisettes valenciennes riche, à 26 pièce.
150 mantelets dentelle noire, à $7 pièce.
1 caisse mantelets d'été, blancs, noirs et couleur, depuis $6 pièce.
300 parures, toutes au même prix—$2 50.
F. & E. REILLY,
10 juin Encoignure Canal et Royale

SOURCES DE BLADON,
DANS L'ALABAMA.

MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine de bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le confort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur— et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boisson alcaline acidulée, elles sont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne leur cèdent guère sous le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. E. SMITH, no 12, rue de la Nouvelle-Levée.
7 juin—3lo

Bureau des Assesseurs.

LE bureau des Assesseurs du Second et du Troisième District a été transféré au No 131, Passage de la Bourse, entre Conti et St-Louis. 22mai—1m

OCCASION.
Maison à louer et mobilier à vendre.

LE bail de la maison No 21, rue Conti, admirablement situé pour un boarding-house et présentant toutes les commodités désirables, est offert en location et le mobilier dans ladite maison à vendre. Conditions avantageuses. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
-7 juin 17 et 17, rue St-Louis

Hôtel de la Passe Christian.

Cet hôtel sera complètement réparé, mis à neuf et ouvert le 15 JUIN prochain, sous la direction de WARREN A. GRICE et R. W. JAMES.
27 mai—1m

INSTITUTION A. DARROT.
184 *rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts*

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation.

Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8½ à 3 heures et de 4½ à 6 heures du soir.
20mai—3m

COGNAC Samuel Richard—12 quarts de pipe en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
13jn 31 et 33, rue Gravier

SARDINES et petits pois—20 caisses sardines 1/4 et 1/2 J. Penau, Nantes; 5 caisses petits pois 1/2 J. Penau, Nantes, en débarquement du navire New England, à vendre par PREAU & COUTURIE,
12 juin 31 et 33 rue Gravier

PRUNEAUX—100 caisses pruneaux en bocaux marque J Fau, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

SARDINES A L'HUILE—1000 demi-caisses, 5000 quarts do, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co,
13 ja 25 rue Tchoupitoulas

WHISKEY EXTRA VIEUX—50 barils vieux whiskey Bourbon, 100 barils vieux Monongahela, 1834, à vendre par O. VALETON & Co,
13 ja 25 rue Tchoupitoulas

VIN pour familles—4 barriques vieux vin rouge, Médoc, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—37 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Griffon, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co,
13 ja 25 rue Tchoupitoulas

LIQUEURS du pays—400 caisses whiskey extra, marque Comelus; 300 do do marque Excelsior, 100 do do; 200 do eau de vie et genièvre, de New York, en magasin, à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

CERISES à l'eau de vie—150 caisses, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

B. D. GRATIAA.—L. COMMAGÈRE.—F. LONGIS.

Gratiaa, Commagère & Co,

IMPORTATEURS de vins, eaux de vie, sardines, etc, et marchands commissionnaires en général, No 20, rue de la Douane. 4juin—1m

Grande Réduction.
DUREL & KUNTZ.
60............RUE ROYALE..............60

Nous avons réduit tout notre stock au plus bas prix pour le comptant, et nous pouvons maintenant offrir à nos pratiques un grand assortiment de MARCHANDISES DE SAISON à un grand rabais.
DUREL & KUNTZ,
9juin 60 rue Royale entre Bienville et Conti.

Valenciennes! Valenciennes!!

Nous venons de recevoir par le Cahawba
300 PIÈCES VALENCIENNES
formant le choix le plus complet que l'on puisse trouver en ville.
DUREL & KUNTZ,
9juin 60 rue Royale entre Bienville et Conti.

EN débarquement du navire New England, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge Montferrand,
20 do do Camblanc,
20 do do Quinsac,
20 do vin blanc Haut Sauterne,
30 do do vin,
45 caisses fruits à l'eau-de-vie,
40 do moutarde diaphane.
6 barils vieux cognac fine champagne,
2 demi pipes et 15 quarts eau-de-vie Henry Sotton 1800
2 demi et 12 quarts pipes do do 1831.
A vendre par B TALAMON,
11 juin 181, rue Royale

VIN ROUGE—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
126 barriques vin rouge bon ordinaire,
16 do do St-Julien,
10½ do do Pauillac,
7 barils do 1834.
GRATIAA, COMMAGÈRE & Co,
21 juin—16 20 rue de la Douane

EN débarquement du New England venant de Bordeaux.
40 Barriques vin rouge ordinaire,
60 do do St-Julien,
20 barils vin blanc Haut Sauternes,
17 quarts cognac Otard Dupuy et Co 1836,
à vendre par C CAVAROC & Co
11juin—6f 144 rue Royale.

BRASSERIE LOUISIANAISE,
RUE CONTI, 85 ET 87.

A LA demande d'une société nombreuse et choisie, il sera ouvert le DIMANCHE 1er JUIN prochain un SALON DE BIERE au premier étage de l'établissement de la rue Conti, si avantageusement connu.

L'heureuse disposition du salon, l'empressement des employés, le choix et la variété des consommations, rien ne sera négligé pour rendre la Brasserie Louisianaise digne du patronage qui la fréquente depuis si longtemps. 23 mai—30

Aux Habitants sucriers.

LES soussignés, agents de l'appareil connu sous le nom de (Bour's-Patent Sugar Pan), pour la fabrication du sucre, préviennent MM. les habitans sucriers qu'ils sont maintenant prêts à leur fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte.

Les personnes qui désirent contracter devront s'adresser à O. LE BLANC & SON.
14 mai—6m 14, rue Carondelet

Vermicelli et macaroni.

LE soussigné, agent de la fabrique de M. Foo Sambola Sr, donne avis au commerce qu'à partir de ce jour il fera une grande réduction de prix aux acheteurs en gros. Les ordres seront aussi reçus à la manufacture, rue Vieille Levée, No 136.
FOO SAMBOLA Jr.
4juin No 23, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Griffon, de Bordeaux,
20 barriques vin rouge St-Julien;
24 do do St-Emilion;
60 do do St-Estèphe;
25 caisses de 12 bouteilles vin Pape Clément;
25 do 24½ de do Gruau Larose;
40 do prunes sèches;
2 do champignons au naturel;
3 do mastic.
A vendre par FERBOS FRERES,
7jn—15 Enc. Royale et Dumaine

PROVISIONS.

PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime pork
30 tierçons jambons au sucre,
25 boucauts plats côtés et épaules fumés,
30 barils langues de bœuf,
150 barils et barillets lard 1re qualité,
10,000 livres viandes salées,
125 barils suifs,
75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPÉRE,
25mai 36 & 37 Vieille Levée.

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Royale, No 60,

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients.

M. LENOIR.

Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN
HALF WAY HOUSE,
PRÈS LE BUREAU DE PÉAGE.

Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain. 4 Mai—20

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines à l'huile en demi et quarts de boîtes, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
28mai—15f 27, rue de la Vieille-Levée.

MAILLOT & SON,
No. 184, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux de vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—6f

Barèges Unis.

Nous venons de recevoir:
50 pièces BARÈGES UNIS, à 20 cts la yarde.
DUREL & KUNTZ,
9juin 60 rue Royale entre Bienville et Conti

JAMBONS—200 tierçons jambons de choix salés au sucre à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
26mai 33 rue Tchoupitoulas

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets.
119 *rue de Chartres.*

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:
Tapis de VELOURS, etc;
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc-etc.
Toiles à l'huile de toute dimension, qualité et largeur coupées à la demande;
NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, récemment en déchargement.
Le tout sera offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

EN magasin et à vendre par le soussigné:
400 barils eau-de-vie du pays;
100 pipes eau-de-vie de New-York, imitation;
20 barils vieux whisky Bourbon.
5 jn X LAMBERT, 62 Magasins

Malle égarée.

UNE récompense libérale sera donnée à quiconque voudra savoir, au bureau de ce journal, où se trouve une malle renfermant de peau noire, et sur laquelle était un manteau. Cette malle renfermait des vêtements, des objets de valeur, et a été transportée ailleurs par erreur, par un conducteur du cab à qui elle avait été confiée. 18 juin—6f

Avis des exécuteurs.

LES personnes qui doivent à la succession de feu SAMUEL J. PETERS sont priées de venir payer sans retard; celles qui doivent à l'ancienne maison PETERS & MILLARD; celles qui ont des réclamations à faire valoir, contre ladite succession, contre lesdits feu individuellement ou en sa qualité d'associé de la maison PETERS & MILLARD, en liquidation, et contre PETERS, MILLARD & Co, en liquidation, sont priées de les présenter aux soussignés:
Mme M. A. PETERS, exécutrice,
SAMUEL J. PETERS, jr. exécuteur.
Mon bureau est au No. 27, rue de Camp.
20 juin—15 S. J. PETERS, jr.

Parfumeries
De la Société Hygiénique de Paris.

LE soussigné a reçu par les derniers arrivages un nouvel assortiment des produits et justement estimés de cette maison.
Vinaigre de toilette,
Eau de Cologne,
Savon et crème de savon,
Extraits d'odeurs,
Eau et poudre dentifrices,
Cosmétiques,
Pommade et huile Philocomes,
Pâte d'amandes liquide et en poudre,
Savon Ponce des 3 numéros.
J. TACON,
20juin 107, rue de Chartres

L'ECHO DES FEUILLETONS
Journal littéraire illustré,
XVI ANNÉE.

LA SANTÉ UNIVERSELLE,
Guide médical des familles,
CINQUIÈME ANNÉE.

AVIS.—Nous avons l'honneur d'informer les personnes auxquelles nous n'avions pu jusqu'alors fournir les premiers numéros de l'année courante de ces deux publications, que nous en avons reçu des collections complètes.
Echo des Feuilletons pour l'année.........$2
Santé universelle..........................2
Chez Vor. HEBERT & Cie,
13 jn 149, rue de Chartres.

Galvanoplastie perfectionnée.
ORFÈVRERIE DE TABLE.

LE soussigné a reçu par le dernier steamer une caisse d'*Orfèvrerie de table*, d'une qualité supérieure à tout ce qui a jamais été importé ici.

Cette orfèvrerie, fabriquée pour lui, avec tous les perfectionnements que la science a mis l'industrie à même de réaliser, joint à la BEAUTÉ extérieure la plus grande SOLIDITÉ qu'on ait encore obtenue, et une INNOCUITÉ que n'offrent pas tous les autres produits fabriqués en vue de remplacer l'argent pour l'usage journalier.

Couverts de table et de dessert, Cuillers à café, à potage, à sucre, truelles à poisson; Pinces à sucre, etc.
J. TACON, rue de Chartres, No 107.
à la Librairie Nouvelle.

FABRIQUE DE L'EGLISE ST-LOUIS.
Bureau du Secrétaire.
Nouvelle Orléans, ce 12 juin 1856

$150 de récompense.

AVIS est par le présent donné que conformément à une résolution du Conseil des Marguilliers, la récompense ci-dessus sera donnée à quiconque découvrira ou fera condamner la personne ou les personnes qui ont commis le vol des ornements sacrés, etc., de l'Eglise St Louis, dans la nuit du 11 juin courant, en brisant le tabernacle de la dite église.
ANT DUBUC,
12 juin—8 Secrétaire

Fabrique de l'Eglise St-Louis,
BUREAU DU SECRÉTAIRE.
Nlle-Orléans, 7 juin 1856.

AVIS est par le présent donné au public, qu'à dater du 9 juin courant, le nouveau Cimetière St Louis, faisant face à l'Esplanade et situé près du Bayou St-Jean, 3me District, sera ouvert pour l'inhumation des corps sous terre, et dans les tombes et monuments de famille qui y seront construits.
ANT. DUBUC,
9 juin—15fen 20j Secrétaire

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
26 mai 1856

A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, M. J. P. Wood a été élu à l'unanimité directeur et président de la Compagnie, en remplacement de M. Jas. Robb, démissionnaire.
N. O. J. TISDALE,
27 mai—1m Trésorier

EN débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge bon ordinaire, St-Julien Médoc, à vendre par X LAMBERT,
20 juin 62, rue des Magasins

EN débarquement du navire Dudley, de Bordeaux:
96 barriques vin rouge bon ordinaire
10 paniers bouteilles anglaises
100 1/2 boîtes truffes du Périgord
250 1/2 do petits pois
500 1/4 do pâtes truffes
10 caisses conserves:
20 do olives farcies
10 do moutarde
5 do anchois à l'huile;
10 do prunes sèches
A vendre par FERBOS FRERES,
20 jn Enc. Royale et Dumaine

CIGARES de la Havane—1,180,000 cigares de la Havane de toutes grandeurs, importés directement et des marques suivantes: Ingenuidad, Washington, Nicotona, Narciso, Buena Vista, Dos Hermanos, Modelo de Rodriguez, Cervantes, San Roman, Bastamente, La Corona, Cabanas, Partagas, Comme il faut, El Sol, Hermanos, Entimidad, Montero, Salinas, Modelo de Rodriguez, La Pentraga, 22 Privilegio, Mar Pacifico, Flor de Puedas, &c., en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
20 juin 34, rue Gravier

TABAC EN FEUILLES de la Havane—30 balles vert. table Vuelta de Abajo, de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
20juin 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—246,000 Regalias Media Regalias, Londres, Millar, Conchas, Trabucos, Londres et Presses, différentes marques, en débarquement du brick Adams Gray, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE,
2juin 34, rue Gravier

CIGARETTES—7,500 paquets, en caisses de 250 de la marque bien connue "la Honradez" en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
20 34, rue Gravier

Demande de Commis.

UN jeune homme parlant Français, Anglais et Allemand, et muni de bonnes recommandations, trouvera à se placer immédiatement en s'adressant au magasin et en s'adressant à MM. BLANCAND & GUITET,
12je [illegible]

Avis de société.

LE soussigné, avocat, se sont associés pour exercer ensemble leur profession.
A. GRAILHE,
L. C. DUNCAN,
10 juin—12 Bureau, No 44, Passage de la Bourse

FÈVES DE LA CAROLINE.

DU Caroline, fèves de Caroline, pour semer, en magasin et à l'entrepôt du Sud, à vendre par JACOB DABOVAL & Co,
18 juin 46, 47 et 48, Vieille Levée

Chaudières anglaises à sucre.

EN débarquement des navires Cornet et Western Chief, venant de Liverpool, en chaudières de sucre, de la manufacture de Edwin Maw, à Liverpool, et des dimensions suivantes:
Chaudières en fer battu.
36 x 14, 48 x 18, 54 x 20, 56 x 20, 60 x 22, 78 x 28, 84 x 30.
Chaudières en fer battu.
46 x 18, 52 x 20, 54 x 20, 56 x 21, 60 x 22, 66 x 24, 78 x 28, 84 x 30.
A vendre par JUAN Y DE EGAÑA,
11 juin 47 Bienville

Librairie française de
Vor. HÉBERT & Cie,
149...........RUE DE CHARTRES..........149

Journaux français.

Les personnes abonnées aux diverses publications françaises, soit d'arts, de sciences, de littérature ou de modes, sont priées de vouloir bien réclamer les Nos. du mois d'avril qui ont été reçus par le Cahawba. 11 juin

Librairie Française de
Vr. HEBERT & Co.,
149, rue de Chartres.
Par le Cahawba.

LITTERATURE—Michelet—L'oiseau.
Guerre de Religion
Réforme.
E. Gautier—Nouvelles.
Voyage en Espagne.
Mlle de Maupin.
Thiers—Histoire de la Révolution.
Consulat et l'Empire.
Octave Feuillet—Scènes et Proverbes.
Paris chez soi, &c., &c.
MEDECINE, &c—Nysten—Dictionnaire de Médecine.
Espanet—Etudes Homéopathiques.
Raspail—Hre de la santé et de la Maladie.
DIVERS—Animaux domestiques.
Arbres fruitiers.
Guide manuel de la tenue des livres
Officine de Borvaux, &c., &c. 11jn

AVIS.

LES soussignés offrent aux plus bas prix du marché:
Aux Jardiniers,
Haricots nains, rouges et blancs, en quantités au gré des acheteurs.
Aux Planteurs et Commissionnaires,
200 barils de petits maquereaux No 3, venant d'arriver de Boston.
600 barils porc mess, M. O., prime et reine.
Bacon, épaules et plats-côtes, farine, whiskey, bœuf mess et prime, graisse, jambons et pommes de terre.
1000 sacs pois pour vaches, pour lesquels des ordres sont respectueusement sollicités.
22 fev F. FAZENDE & SON

MEUBLES. MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
CHAS. A. STEWART,
171 et 173, rue du Canal.
8 mars—1an

VIN ROUGE—36 barriques vin rouge Pauillac 1851;
16 demi barriques vin rouge Margaux 1851;
101 caisses 12 bouteilles de do do
100 do do do St Julien do
50 do do do Pauillac do
En débarquement du navire Griffon, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN,
10 jn 20 rue St Louis

SARDINES—30 caisses 50 boîtes chaque sardines à l'huile de A. Gillet & Co;
10 caisses de 200¼ boites sardines, A. Gillet & Co.
45 do 100¼ do do
100 do 50½ cèpes à l'huile do
14½ cognac Godenburg 1805;
14½ do do 1834;
17 caisses vin rouge Château Larose 1848;
14 balles de 20 m. chaque bouchons pointus; fins, 6 do 30 m. do do réguliers communs;
50 barriques vin rouge St Estèphe;
12 do do Margaux;
12 do vin blanc Sauternes;
20½ do do do
10 barils vinaigre;
67 caisses de 12 btes vin rouge Gruau Larose;
76 do do do Château Rousan;
3 do do do St George;
5 do 24½ flacons fruits au jus;
15 do 12 prunes de
5½ cognac S. George, La Rochelle de preuve;
5½ do Drouet & Gautier, Cognac tre de
10¼ do Larende do tre de
13 caisses 12 btes Cos Destournel à l'âme;
En débarquement du navire New England, de Bordeaux, et à vendre par T. & E. MAIGNAN,
10ja 20 rue St-Louis

SUCRE—25 boucauts qualité supérieure, à vendre par A TITUS,
12ja 75, Vieille-Levée

GRABEAU—100 barillets feuille prime, 25 barils do do à vendre par A. TITUS,
12juin No. 75, rue de la Vieille-Levée.

WHISKEY—75 barrils Whiskey rectifié, 30½ do do do à vendre par A. TITUS,
12juin No. 75 rue de la Vieille-Levée.

RIZ—25 boucauts riz de la Caroline, à vendre par A TITUS,
12ja 75, Vieille-Levée

100 barils patates créoles,
60 do ognons, do
10 do haricots blancs, à vendre par A. TITUS,
12ja 75, Vieille-Levée

HORACE HARRY.
156............RUE DU CAMP............156

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, tous ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront bien d'en profiter. *Excellentes marchés.*

Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:
Robes barège à raies satin et unis.
Robes organdi et jaconat français.
Mousselines suisse, de l'Inde et Nansouk,
Barèges unis et bon teint,
Linons, anglais, français et américains,
Gingham écossais et brillantines françaises.
Robes batiste et à dessins.
Rideaux mousseline et dentelle brodées.
Cotons et Toiles 10/4 et 12/4 pour draps.
Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c. &c.
Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et collerettes, valenciennes.
Cols Rachel en valenciennes,
Cols mousselines suisse et jaconat.
Bandes brodées,
Dentelles, &c., &c.
HORACE HARRY,
16juin 156 rue du Camp

BOUC. BOUC.
Salon à Bière,
Tenu par M. C. KROST, rue Conti, 56.
ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE.
Le fameux BOUC si longtemps attendu est enfin arrivé.
Disciples de Gambrinus, ralliez-vous!

M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière.

M. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les lunchs les plus délicats.

M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui est rue Conti No 56. Qu'on se rappelle donc que c'est le seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 23 avril—6f

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 134, *Chartres, entre St Louis et Toulouse.*

EDMOND DUFORESSIERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont commencé de main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix de marché, parce qu'ils confectionnent eux mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvrières qu'il emploient. 26 fev

L. PERROT & Co, rue Royale, 222.
A l'angle de la rue Ste-Anne.

MARCHANDISES sèches pour la saison d'été à bon marché, indiennes printanières américaines et françaises.
1 caisse jaconats imprimés à 12½ cts la yard,
1 do do français à 25 do do
Organdies nouveaux, barèges, cotons pour pantalons, cotonnades, cotons blancs et écrus, toiles d'Irlande, mousseline suisse, broderies, alpacas bons et beaux, mouchoirs en fil et brins à moustiquaire, soie écrue, tulle noir uni et brodé pour mantelets, ginga, bas et chaussettes, foulards, mouchoirs, cravates, bretelles, chemises françaises, chemises de santé, parapluies en soie et coton, ombrelles, corsets, gants et mitaines fines, peignes de toutes les qualités, parfumeries, etc., etc.
Aussi un bel assortiment d'éventails fantaisie
16av—2m

Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés.

On trouvera en tout temps des Bains de vapeur dans cet établissement, qui envoie également des bains à domicile. 2 mars—6m

PHARMACIE,
Encoignure Conti et Bourgogne.
SPÉCIALE
POUR LE TRAITEMENT DES
MALADIES SECRÈTES
ET DES MALADIES DE PEAU.
GUÉRISON DE
L'hydrargyrie,
MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE
Interne ou externe
DU MERCURE, PAR
E. GAUDOZ, Pharmacien.
23 mars—3m

FUSILS ANGLAIS.

LE soussigné, agent de la célèbre manufacture de Chas F. Mendes, est toujours en mesure de recevoir et remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu.

Ayant en magasin un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Trgrott & Lawren et de Hollis & Sheath, il réclame l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix.
HEATON & OLIVER,
14mars—3m

Dr. SAMUEL REYNOLDS,
Bureau No 115, rue Gravier, Nlle-Orléans,

GUÉRISON des CANCERS, de la TEIGNE, TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les FANARIS et très peu de temps. 18 mars—1an

PAUL E. THÉARD,
NOTAIRE ET AVOCAT
No. 43, rue Royale. 25 mai—1m

A. DURAND,
Agence générale d'affaires.
Office, passage de la Bourse.
Entre Bienville et Toulouse, No 6.

PLACEMENTS de fonds sur hypothèques et toutes sortes, négociations de billets, prêts sur hypothèque, se charge aussi de la location des maisons et de réparations de maisons et propriétés. Il s'occupe aussi de toutes les sortes d'affaires qui lui seront confiées.
5 juin—1m

Institution de Mme Desrayaux

L'OUVERTURE de l'établissement d'éducation aura lieu le lundi, 2 juin, à la Passe-Christian.

Les élèves y seront les mêmes qu'en ville y compris le dessin et la musique.

M. A. Prévost, chef d'orchestre du grand opéra, y enseignera comme l'année dernière les leçons de chant, solfège et harmonie.

L'établissement de la ville reste ouvert tout l'été, sans interruption, pour les externes et les demi pensionnaires. 23 mai—1m v & c

Champagne.

EN débarquement du navire Lemuel Dyer
100 paniers Heidsick bleu, bout et demi bout
150 do Gordon rose do do
100 do Croix rouge do do
50 do Ancre do do
100 do Cygne do do
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
6 juin 9, rue Gravier

AMANDES sans coques—25 ferres amandes fines, à vendre par B TALAMON,
21 mai 181, rue Royale

A LOUER.

LA belle et agréable maison No 159 rue Conti, entre Quartier et Hôpital. Les clés seront livrées immédiatement. S'adresser à JUAN Y DE EGAÑA,
16mai No 47, rue Bienville

Aux lithographes et fabricants de cigares.

3 caisses de papier satiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs en magasin et à vendre par ANT COSTA
10 juin—1m 16 rue de la Douane

$50 de récompense pour l'arrestation de LIZA, négresse d'environ 42 ans, taille d'environ 5 pieds 4 pouces, mince, ayant la poitrine sèche et plate, les dents de devant très écartées, le nez extrêmement large et aplati, elle a sur la figure des marques de petite-vérole est remarquable de laideur, a toujours une grosse chique à la bouche et fume comme un homme, elle s'enivre souvent et devient alors bouffie, a le regard hardi et est très insolente, elle a emporte du beau linge et cherchera à se déguiser par ses toilettes.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera à la geôle ou la ramènera chez sa maîtresse Mme H. Bourgoin, vis à vis l'église du Bonnet Carré, ou à LANAUX & REINE,
20 mai—1m No 12 rue Conti

DIVERS.

CAFÉ—150 sacs café de première qualité.
RHUM—58 pipes rhum de la Jamaïque.
PIMENT—107 sacs et 4 barils piments, première qualité;
GINGEMBRE—2 barils gingembre de la Jamaïque, première qualité;
LIGNUM VITÆ—10 tonneaux, en débarquement de la goëlette Sgr, venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VISSER & Co,
13mai No 74, rue des Magasins.

Aux Habitants Jardiniers.

LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché: des HARICOTS NAINS, rouges et blancs.
FAZENDE & SON,
22 janv No 29, Vieille Levée

Librairie classique et religieuse.
200, RUE ROYALE, NOUVELLE ORLEANS,
5, *FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS.*

MESSIEURS Michon et Desportes font savoir à leur nombreuse clientèle, tant en ville qu'à la campagne, qu'ils viennent de recevoir par les navires l'Atica et Boyenton, un joli assortiment de livres de piété, savoir:
Eucologe reliure riche et ordinaire;
Introduction à la vie dévote, de St François de Salles.
Génie du Christianisme par Chateaubriant;
Office de la quinzaine de Pâque,
Confessions de St Augustin,
Lettres pieuses par St François de Salles
Guide de la Pieuse Pensionnaire,
Méditations sur l'Evangile pr. Médaille,
Rituel et Romanum,
Recueil de neuvaines;
Guide de la femme chrétienne
do do jeune personne.
Formulaire dédié aux enfants de Marie,
Cantiques des paroisses,
Exercices de dévotion au sacré cœur de Jésus,
Gloire de Marie,
Aussi un grand assortiment de médailles, chapelets, croix, images de saints, livres classiques et tous les auteurs usités en Louisiane, tels que grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, etc.
A vendre à des prix très modérés 19m

EAU D'ABITA.

L'EAU de ces célèbres sources est à vendre, en baril, demi baril et damejeanne, à la pharmacie de M. Jas Syme, seul agent, encoignure Canal et Carondelet, Nlle Orléans.

L'eau d'Abita est excellente contre toutes les maladies cutanées, la dyspepsie, la goutte, la gravelle, les maladies auxquelles les femmes sont sujettes, la faiblesse générale provenant des excès &c. &c. Elle guérit radicalement la diarrhée, qu'elle soit chronique ou non, et n'est pas moins bonne pour la dentition. On peut la faire prendre sans danger à l'enfant le plus délicat; le goût en est des plus agréables. Afin de prouver cette assertion, je publie l'un des nombreux certificats que j'ai reçus:
Nlle Orléans, 21 avril 1854.

Je certifie qu'étant très malade, je me fis traiter par les Drs Stone et Boyer. Deux mois de soins assidus ne me firent aucun bien. Je me rendis alors aux sources d'Abita, à l'hôtel du capitaine J. S. Bosmière. Au bout d'un mois je fus entièrement guéri. Je m'en retourne maintenant à St Louis, où je demeure. Je crois remplir un devoir en recommandant ces Sources aux malades. Le certificat des Drs Warren Stone et P. C. Boyer, médecins de la Maison de Santé, fait connaître la maladie dont j'étais atteint. H. MACMANE.

Je certifie que M. H. Macmane a été traité, pendant deux mois, à la Maison de Santé, pour une irritation de la vessie qui le faisait beaucoup souffrir. Je l'ai traité de concert avec les autres médecins de la maison. Il éprouve aujourd'hui un grand soulagement.
(Signé) W. STONE, M. D.
P. C. BOYER, médecin de l'Hôtel.

Je réfère le public à quelques-unes des personnes qui ont eu recours à ces sources:
Genl J. L. Lewis, Mr. R. C. Bruns, Natchez
Col W. Christy, L'hon. J. H. Caldwell,
H. Talbot Wilson, Dr Wedderburn,
M. Jas. Lovell, Dr Mac Cormick,
Col Bingaman, à Natchez. Dr Porter
Mr. L. Banells,
19mai—6m